

LA LETTRE

Du



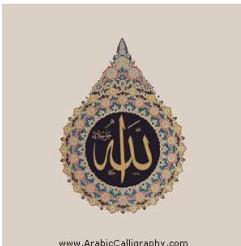
Groupe d'Amitié *I*slamo – *C*hrétienne



**LA LETTRE du GAIC : Éditée par le
Groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne**

GAIC 104 rue de Vaugirard 75006 Paris
Tél : 06 83 86 18 22 Courriel : gaicf.asso@gmail.com
Site Internet : <http://www.legaic.org>

Semaine des Rencontres Islamo-Chrétienne : gaic-seric@wanadoo.fr
Site Internet : <http://www.semaineseric.eu>



Joignez-vous à nous en adhérant au GAIC

***Si ce n'est déjà fait, merci de nous envoyer
votre cotisation 2015 : 25 €
Étudiants - Chômeurs : 10 €.***

Comité de rédaction :

***Béatrix Dagrás
Abdelkader Al Andalussy Oukrid
Ouahiba Zouaï***

Sommaire

Editorial	4
Nouvel élan, par Béatrix Dagrass	5
"Comité de réflexion", par Abdelkader Al Andalussy Oukrid ...	15
Au lendemain des attentats, par Marianne Goffoël (Bruxelles)...	17
Le GAIC et Saint-Etienne du Rouvray	19
Coprésidence chrétienne en attente	21
La vie des Ateliers " <i>Vivre les textes</i> ", par Hélène Millet et Nacer Khalfi	22
et " <i>Fêtes en partage</i> ", par co-animatrices	24
Le GAIC à Taizé, par Frère Maxime de Taizé, Abdelkader Al Andalussy Oukrid, Khaled Roumo et Valérie Landolfini	25
Le « GAIC-31 » à " <i>Ensemble avec Marie</i> ", par Nabia Louanchi ...	27
GERFEC d'Europe, par Nabia Louanchi	29
Bibliographie	32
Appel à générosités, par Antoine Poirier	35
Courrier des lecteurs: appel à contributions pour la Lettre.	36



Éditorial

D'hier à aujourd'hui, l'amitié nous rassemble
 Pour semer en tous lieux la joie du vivre ensemble
 En se reconnaissant divers et fraternels
 Sur le chemin commun du Bonheur éternel.

Tandis que vont, sans bruit, ceux qui font œuvre humaine,
 Eclatent, tout à coup, les forces de la haine.
 Se laisser ébranler ? Pas question ! Poursuivons,
 Plus que jamais certains que ce que nous vivons
 Est gage d'avenir de justice et de paix
 Dans un monde où chacun a son droit au respect.
 Il faut donc assumer la dure conjoncture
 En actualisant, dans l'esprit d'ouverture
 Et de dialogue franc de nos prédécesseurs,
 Nos actions pour unir, en frères et en sœurs,
 Les gens de tous pays et pour qu'en leurs langages,
 Le meilleur de chacun s'exprime et se partage.

Les pages qui suivront offrent la réflexion
 Menée lors d'un week-end aux calmes conditions.
 Aujourd'hui pour demain, l'amitié nous rassemble:
 Suscitons en tous lieux la joie de vivre ensemble !

NOUVEL ELAN

Une violente secousse meurtrière ébranle l'année 2015 commençante. Ses ondes se propagent et l'amitié islamo-chrétienne les reçoit de plein fouet. Pas question de baisser les bras mais d'intensifier notre propos, de plus de vingt ans d'âge, dans une mise à jour pensée et résolue. Au printemps, la décision est prise de mûrir la réflexion dans les conditions optimales d'un week-end "au vert".

En novembre, alors que bat son plein la Semaine de Rencontres Islamo-Chrétienne (SERIC), l'horreur d'un nouveau séisme vient amplifier l'urgence d'actualiser la raison d'être du GAIC. Le Conseil d'Administration, élargi aux animateurs d'Atelier thématiques et à ses anciens membres qui lui apportent toujours leur soutien, se réunit, en presque totalité, les 30 et 31 janvier dernier, chez les Diaconesses de Versailles. Dans l'excellent accueil de leur communauté, la voix de l'hôtesse, Sœur Caroline, ouvre, sans le savoir, l'atmosphère qui sera celle de nos échanges: "*Soyez le Ciel pour vos contemporains, le Ciel est en vous !*" De fait, notre réflexion se déroulera dans la conscience que travailler à ouvrir à l'altérité, semeuse de convivialité et de paix, une société aux antagonismes régressifs et mortifères, appelle à solliciter la Force d'En-Haut.

La parole est donnée aux anciens. Le Père Michel LELONG, cofondateur du GAIC et toujours présent à ses heures importantes, inaugure le week-end par une anecdote significative: il y a vingt ans, un ami lui avait affirmé l'inutilité de s'intéresser à l'islam "*parce que l'islam n'existait pas.*" Aujourd'hui, cet ami le considère comme "*le péril numéro un.*" La conjoncture internationale, en effet, nourrie des conflits au Moyen-Orient et ailleurs, donne libre cours à la manipulation médiatique de l'opinion publique; mais elle n'occulte pas la réalité de faits positifs encourageants. Les rencontres à tous niveaux entre croyants qui cheminent dans le partage et l'approfondissement de leurs fois respectives, sont des signes indubitables d'espérance car bâtisseurs de fraternité. Aussi faut-il maintenir la relation avec les Juifs, ne pas fermer les yeux sur le Moyen-Orient et en parler comme croyants, ce à quoi s'emploie l'Atelier Israël-Palestine avec des interlocuteurs juifs croyants et objectifs sur la situation. Le régime français de laïcité, respectueux des diverses convictions religieuses, est ouvert à leurs valeurs, reconnues utiles à la République. Ce sont là des éléments réconfortants de la vie collective, stimulants pour aller de l'avant.

Jean-Pierre BACQUÉ, de l'équipe fondatrice et au précieux concours à la vie du GAIC, poursuit le propos en soulignant trois axes prioritaires, inhérents aux statuts, à intensifier en France et en Europe: accroître notre contribution à la meilleure connaissance mutuelle entre Chrétiens et Musulmans que poursuivent les Ateliers et la SERIC; dans le cadre d'une laïcité ouverte, inciter nos communautés à promouvoir les valeurs éthiques et spirituelles communes en prenant position, comme nous le faisons, face aux situations et aux évènements qui interpellent le croyant; étendre notre expérience du dialogue convivial aux relations de justice et de paix entre les peuples. "*Vingt-deux ans après, le GAIC existe toujours et s'est rajeuni*" mais n'atteint pas encore la génération des 25-35 ans. A cet effet, instaurons des liens suivis avec leur association "Coexister". A la journée-bilan de la SERIC, les groupes locaux, de tout statut associatif, ont manifesté leur souhait de fonctionner en réseau national. En répondant à leur demande, nous pourrions aussi susciter, en province, la création d'Ateliers thématiques.

Hubert de CHERGÉ, au GAIC depuis vingt ans et membre du Bureau, constate une évolution négative du climat général qui rend délicates les relations intracommunautaires: le Chrétien engagé se voit qualifié de "*lâcheur de sa propre foi*" face à "*la menace de l'islam*", alors que le GAIC et les Ateliers répandent une meilleure connaissance des Musulmans, source d'enrichissement spirituel. On voit aussi la "*folle attente*" de personnes qui veulent nous rejoindre; mais, hors les Ateliers, quel engagement leur proposer ? Nous devons voir nos liens avec "*la pâte humaine*" du terrain. Il est important que s'y propage l'amitié à la fois entre Chrétiens et Musulmans et intracommunautaire. Si l'amitié n'évacue pas les difficultés pour "*se dire les choses*", elle est aussi un espace offert à la spiritualité, dimension fondamentale de notre existence que nous devrions présenter davantage dans nos interventions.

C'est en se "*proposant pour traduire le discours d'une jeune écossaise musulmane*" que Paulette MARTIN se trouve, en 1998, "*happée*" de façon "*imprévisible*" par le GAIC et y découvre "*les charismes essentiels*" d'initiateurs de sa vitalité. "*Semences d'avenir*", ces charismes sont aujourd'hui un potentiel d'avancée dans un monde de fractures. Et de suggérer une série de pistes concrètes, telles la mise en valeur de groupes et d'instances de réflexion compétents, d'initiatives informelles et la collaboration du GAIC avec eux. Les mutations qui secouent les peuples interpellent les enfants d'Abraham que nous sommes et nous poussent à saisir les possibilités d'actions rassembleuses de la diversité humaine.

Les coprésidents prennent ensuite la parole. Pressentis chacun par Saïd-Ali KOUSSAY, en charge depuis 12 ans, pour succéder, respectivement en 2014 et 2015, à leurs prédécesseurs, ils relèvent les points marquants de leur service. Leur concertation constante et fraternelle pour que vive une association de près de 1400 sympathisants personnels, associatifs et institutionnels, dont 110 cotisants, porte sur des tâches d'animation et de coordination internes et de relations publiques et partenariales musulmanes, chrétiennes et islamo-chrétiennes. Le GAIC s'avère connu et reconnu partout où existe une ouverture à l'autre. Nos contacts diversifiés sont toujours à développer et nos prises de position à diffuser davantage. S'en suivent la nécessité d'examiner de près notre communication et les moyens de nos ambitions.

S'engagent alors les échanges. Francs, cordiaux, amicaux, ils convergent autour de quatre pôles: des constats, des convictions, des questions, des orientations.

Les CONSTATS portent sur des fonctionnements psycho-sociaux négatifs et positifs.

Les **négatifs** relèvent d'une opinion publique tributaire d'informations médiatiques polarisées sur les conflits et leurs interprétations diffamantes pour le corps social musulman national; de ce fait, les événements productifs de cohésion sociale, non rapportés, demeurent ignorés du grand public. Ce phénomène général se répercute en replis communautaires où la peur de l'autre le mue en menace et suscite son rejet. Les Catholiques engagés en relations islamo-chrétiennes sont traités de naïfs voire de renégats et il est dur de ne pouvoir dire que l'islam est une religion de paix. Des Musulmans, soucieux de ne pas dénaturer le message de l'islam, ont, en arrière-pensée, la conversion des Chrétiens à leur religion et "*les moins nombreux sont les plus perturbateurs.*" La plupart des responsables religieux, prêtres, imams, ne sont pas "*au diapason de ce que nous vivons*". Nous sommes finalement dans un paradoxe: "*la France, pays de la liberté d'expression et des Droits de l'Homme, n'a pas une société apaisée*".

Ce climat diviseur n'évince pas des **réalités réconfortantes**, porteuses d'esérance: Musulmans et Chrétiens se rencontrent à tous niveaux et de multiples façons. Ils font connaissance dans le respect et l'estime réciproques; partagent leurs richesses culturelles, conceptuelles, spirituelles; se lient d'amitié; vivent dans la confiance mutuelle; sont solidaires dans les épreuves; mènent des actions communes. Leurs réunions de travail débutent et se terminent par la prière selon chaque tradition. Tous les ans, leur pèlerinage à Chartres et, depuis peu, la

célébration de l'Annonciation à Marie inscrite dans leurs Ecritures respectives, sont des temps importants de spiritualité et de convivialité. Dans ces rencontres diversifiées, transparait une forte aspiration à la transcendance et un besoin de fraternité avec d'autres qui dépassent les appartenances religieuses. C'est là un fait riche de potentialités.

Au sein du GAIC, si le fonctionnement des Ateliers ne paraît pas, de prime abord à certains, articulé avec l'association, d'aucuns remarquent la progression, au fil des ans, du "*savoir dire ce qu'on fait*". S'en suivent des prises de contact de personnes qui, nous découvrant, désirent s'engager: l'amitié, inscrite dans le titre qui nous définit, et ses effets s'avèrent attirants.

Les CONVICTIONS exprimées sont de quatre ordres: des fondements existentiels, la place du spirituel, le GAIC et sa mission, deux domaines importants.

Des **certitudes fondamentales** mobilisent nos existences de croyants: la communauté de destin de tous les Humains; la dignité inaliénable de chacun d'eux; la légitimité de nos fois respectives; la puissance du bien sur le mal: l'amitié désarmera la violence; la vérité nous rend libres; le lien entre la liberté spirituelle et le vivre ensemble; l'impératif incontournable de garder l'espérance; Dieu seul nous unit.

La **spiritualité** et l'action civique où l'on nous attend sont liées; mais se positionner en tant que citoyen doit mettre la religion à sa place: le spirituel nourrit le social.

La conjoncture présente rend plus que jamais pertinente la **raison d'être** du GAIC: ses statuts gardent leur opportunité en le dotant d'une mission apte à s'actualiser en permanence. Il n'est pas seulement pour nous mais aussi pour les gens qui vivent des conflits. Il y aura toujours à témoigner de ce que nous vivons ensemble dans l'ouverture effective à tous; à stimuler l'interconnaissance; à promouvoir l'amitié et la solidarité; à cultiver l'esprit de gratitude; à déstructurer les clichés; à éclairer, "*apporter la lumière là où il y a le feu*".

Notre engagement doit impliquer **deux données**, aux potentialités indispensables: les jeunes et la conception exacte de la laïcité.

Au gré des échanges, **des INTERROGATIONS** surgissent sur les rapports à la société et le fonctionnement interne du GAIC:

Dans un contexte laïciste "*coupe-zèle*" qui "*coupe les ailes*", quelle laïcité voulons-nous promouvoir ?

Comment amener les esprits à voir au-delà des différences ?

Face à la fréquence des actes anti-musulmans, outre les communiqués de presse, comment réagir ?

Comment canaliser la violence ?

Dans la vie quotidienne, que peut-on faire pour passer de l'islam aux Musulmans ?

Pour pallier le fait de ne toucher qu'une "élite", que proposer plus concrètement ? Dans quoi s'impliquer et comment ?

Afin d'atteindre jeunes et enfants, comment faire pour intervenir dans les établissements d'enseignement ?

Y a-t-il un problème d'articulation des Ateliers au GAIC ?

Quels rapports entre le site et la Lettre du GAIC ? Celle-ci doit-elle continuer à exister sous cette forme? Faut-il envisager une newsletter?

Où en sont nos moyens humains, matériels, financiers ? Permettent-ils, entre autres, l'élargissement de la SERIC sur l'Europe ?

Si les réponses aux questions inhérentes à la conjoncture conflictuelle appellent d'investir le temps d'une mûre réflexion préalable, celles qui concernent la vie du GAIC sont examinées pour actualiser notre fonctionnement et nos engagements.

Des ORIENTATIONS sont prises, gravitant autour de quatre axes: spiritualité, action, communication, moyens.

Groupe d'amitié islamo-chrétienne, il est patent que c'est la foi de chacun en Dieu et en l'Homme, vécue dans l'amitié, qui nous identifie et nous dynamise dans la réflexion et l'action menées en commun.

Sans **spiritualité** croyante ouverte à l'amitié universelle, pas de GAIC. Nous avons donc à nous conforter dans cette disposition fondamentale.

Nous avons aussi à semer et promouvoir, dans la société, l'esprit du GAIC, témoigner de l'amitié qui s'y vit et de l'approche respectueuse des religions et des pratiquants. De même dans nos propres communautés qu'il faut amener à s'ouvrir à l'altérité et à prendre, face aux exactions, une position sensée qui dénonce l'ennemi commun et mise sur la fraternité. Les difficultés rencontrées ici sont à partager en toute franchise.

Les actions propres à l'association se déploient, au niveau national, dans les groupes locaux participant à la SERIC de novembre et, à Paris-Région, dans les Ateliers thématiques aux réunions périodiques, mensuelles pour la plupart, et dont certains s'impliquent aussi dans la SERIC.

La Seric fonctionne en France depuis 2001 et mobilise les lieux de vie dans des actions diversifiées de qualité. Cette année, elle a atteint sa plus forte extension géographique et son plus grand nombre d'initiatives par localité. Prenant conscience de cette ampleur et de son potentiel, les acteurs locaux, lors de leur journée-bilan, ont demandé de se constituer en réseau national. Pour répondre à leur attente, la coordination de la SERIC devra donc ajouter à sa fonction des tâches d'animation, quitte à les décentraliser de l'instance parisienne vers quelqu'un de la province. L'animation demandera d'assurer le soutien des équipes locales; la valorisation de leurs actions par la remontée et la diffusion indispensables des informations, à savoir leurs initiatives, les événements qu'elles suscitent, les articles de presse qui les concernent; l'aide à la création de nouveaux groupes et ateliers, si nécessaire en allant sur place. Ces dispositions seront aptes à instaurer et conforter les liens dans le réseau; à mutualiser les idées et les moyens; à permettre à des groupes à l'œuvre sans connaître le GAIC, de pouvoir en être informés et de trouver, s'ils le souhaitent et à leur convenance, soutien et encouragement dans ce qu'il propose. La liste des acteurs locaux sera diffusée, permettant ainsi d'orienter les demandeurs en recherche de groupe, voire à les aider à en constituer un.

Dans le cadre européen, la SERIC, initiée par Jean-Pierre Bacqué, Paulette Martin, Myriam Bouregba, s'est développée entre 2005 et 2015. Les rencontres annuelles financées dans un premier temps par l'Europe puis au cours des dernières années par le GAIC ont permis de rassembler les chrétiens et les musulmans ayant organisé des rencontres dans les villes de 8 pays européens: Allemagne, Angleterre Belgique, Espagne, Hollande, Italie, Pologne, Suède. La décision du GAIC de ne plus financer ces rencontres annuelles, ainsi qu'une mauvaise transmission de la responsabilité de la SERIC Europe ont conduit à l'arrêt de la dynamique initiée en 2005. Des liens demeurent cependant avec l'Angleterre et l'association El-Kalima à Bruxelles où la SERIC se poursuit.

Les Ateliers sont des lieux où Musulmans et Chrétiens mettent en commun ce qui leur tient à cœur et qui s'exprime dans leurs dénominations: "*Arts et spiritualité*", "*Fêtes en partage*", "*Israël-Palestine*", "*Itinéraires spirituels*", "*Saint Augustin et l'Emir Abdelkader*", "*Santé et spiritualité*". On peut toujours en créer d'autres. Ils sont parties prenantes de la SERIC. Leurs travaux étant

importants au regard de l'esprit et de la finalité du GAIC, il capital que les comptes rendus en soient systématiquement faits et diffusés, ainsi que les dates et les sujets des réunions programmées.

Seric et Ateliers ouvrent la voie à de nouveaux contacts et suscitent la collaboration avec des instances associatives et institutionnelles dans un partenariat apprécié et toujours à développer. Loin d'être en concurrence, il s'agit de travailler en complémentarité avec elles, "*maintenir la relation avec les Juifs, ne pas fermer les yeux sur le Moyen-Orient et en parler comme croyants, ce à quoi s'emploie l'Atelier Israël-Palestine avec des interlocuteurs juifs croyants et objectifs sur la situation*" (Père Michel Lelong).

Ce dernier point induit **la communication** interne et externe au GAIC.

Au sein du GAIC, la circulation de l'information s'avère capitale: elle signe, en effet, la santé du groupe en palliant le risque de dysfonctionnement et d'insatisfaction. Les décisions de l'AG, celles subséquentes du CA, leurs mises en œuvre par le Bureau sont donc à transmettre opportunément en interne. Leurs supports de diffusion, principalement *La Lettre du GAIC*, écho de la vie de l'association, et le site internet qui est son fond documentaire, requièrent pertinence et qualité de leurs contenus.

Les sites internet <http://www.legaic.org> et <http://www.semaineseric.eu> ouvrent le champ de la communication publique. Le GAIC a besoin d'une visibilité maximale et de montrer son maillage national. Le maintien de sa mise à jour doit être le souci constant des dirigeants, des animateurs d'ateliers et des membres acteurs locaux de la SERIC; il s'agit de l'alimenter en permanence pour que toute demande y trouve réponse immédiate, notamment les dates et lieux des réunions des Ateliers et les comptes rendus de rencontres et de réalisations, celles-ci pouvant être illustrées de vidéos. Il permet aussi de communiquer les initiatives de partenaires, telles le calendrier interreligieux réalisé à Cergy-Pontoise. Pour être visible, il faut travailler avec d'autres.

Envoyée aux cotisants et, par réciprocité, aux institutions qui transmettent leurs périodiques au GAIC, *La Lettre* est aussi un vecteur de relations publiques. Sa ligne éditoriale, plutôt centrée sur ce qui se vit à Paris, est à étendre à la vie des équipes locales. D'où l'importance d'en recevoir les informations.

S'inscrivent aussi dans la communication externe, les interventions multiformes en réponse aux appels ou à l'initiative de l'association. Leur

importance suscite le projet d'instaurer, dès la rentrée prochaine, des cycles annuels de trois conférences thématiques avec des associations partenaires, à l'instar du colloque mené durant la SERIC avec l'Institut Catholique de Paris et une institution musulmane (Grande Mosquée de Paris, Institut Européen des Sciences Humaines de Saint-Denis).

A chaque évènement affectant profondément la vie humaine et la cohésion sociale, le GAIC émet un communiqué de presse dont l'écho s'avère limité aux associations et organismes spécifiquement concernés. Or, les relations aux médias sont un élément indispensable pour faire connaître le GAIC et développer ses liens. En déterminer les moyens est une priorité; l'un d'eux serait déjà de reprendre contact avec Radio Notre-Dame pour lui proposer une émission.

On note l'importance de la sensibilisation des enfants et des jeunes; avenir de la société, beaucoup sont déstabilisés, en perte de repères ou menacés de l'être. Il est impératif de leur permettre de se rencontrer dans les deux communautés, de leur apprendre à travailler ensemble et en intergénérationnel et, à cet effet, d'entrer en relation avec les établissements d'enseignement publics et privés, les catéchismes paroissiaux. La collaboration avec l'association *Coexister* offrirait des opportunités; en outre, les liens avec cette association de jeunes adultes de moins de 35 ans peuvent ouvrir la voie au rajeunissement des membres et des dirigeants du GAIC.

La mise en œuvre des orientations ne va pas sans **des moyens** en personnels, matériels, finances. Quels sont ceux dont nous disposons présentement et ceux à rechercher, où et comment ?

Sans attendre, nous effectuons un partage de tâches courantes entre personnes présentes: gestion de la liste des contacts, envois électroniques en nombre, messagerie du GAIC, relance de Facebook. Nous posons la question d'un compte Twitter. Sont confiés à des bi ou trinômes, le relevé du courrier, la *Lettre du GAIC* (rédaction, expédition), le site internet (gestion, réflexion), la SERIC (secrétariat, messagerie, téléphone).

La réalisation de *La Lettre* et son expédition, onéreuses en investissement de temps et d'énergie (sans compter son impact sur le budget), pose la question des moyens humains pour en rédiger les articles, en faire la saisie et la relecture correctrice, organiser le contenu, ajuster la typographie, traiter avec l'imprimeur, effectuer la mise sous pli et le postage. On remarque que certaines associations, étant passées du support papier au tout informatisé, ne font plus de "Lettre" et que

d'autres la consacrent à des sujets de fond moyennant un personnel et des correspondants *ad hoc*. Un regard objectif sur nos conditions montre que sa réalisation est laborieuse mais qu'elle constitue un lien important avec les adhérents. Pour autant, rien n'empêche de la repenser: format, papier, contenu, participation des réseaux, version électronique

Sur le plan matériel, les archives posent la question du local pour leur stockage. Le renouvellement de l'ordinateur portable, en perte de performances, est tributaire d'un pouvoir d'achat diminué.

Au niveau des finances, en effet, depuis 2009, le GAIC ne reçoit plus l'aide de l'UE qui a cessé de l'inclure dans ses objectifs. Aujourd'hui, seul le CCFD finance la SERIC, le Secours Islamique ayant dû, l'année dernière, cesser son apport en raison de la conjoncture économique. Si la SERIC a pu se maintenir malgré tout, cette année a été celle d'un nombre record de ses actions et de ses implantations territoriales; les acteurs locaux, réunis pour le bilan, y ont vu les potentialités qu'offrirait leur organisation en réseau national et l'attendent de l'association. Cette nouvelle donnée pose la question d'un réaménagement du fonctionnement de la SERIC avec la révision du contrat de la secrétaire salariée pour assurer autant, sinon plus, de travail en moins de temps rémunéré. En outre, les restrictions permettront-elles de maintenir l'ouverture sur l'Europe ?

Par ailleurs, le GAIC n'ayant pas les moyens de prendre en charge leur fonctionnement, les Ateliers sont amenés à s'autofinancer par leurs membres déjà cotisants. Ce week-end de réflexion l'est de même par ses participants.

Au regard du fisc, en tant qu'association de Chrétiens et de Musulmans, le GAIC fonctionne au profit d'un cercle restreint et n'est donc pas d'intérêt général; il ne peut, de ce fait, émettre des reçus fiscaux pour ses cotisants.

La suppression de subventions a fait fondre les réserves; d'où la question de nouvelles sources de financement. S'orienter vers une finalité civique, qui serait à ajouter aux statuts et justifierait d'être subventionné pour des évènements interculturels ou de participation citoyenne, pose la question de la perte de l'indépendance qui fait la force du GAIC.

Nous en sommes là.

Comment donner **suite** à ce week-end ?

Pour travailler la mise en œuvre des orientations dans l'esprit initial du GAIC, la décision est prise d'un "*Comité de réflexion et de propositions*" dont les six membres¹ se mettent immédiatement au travail, en table à part durant le dernier repas. En attendant, nous poursuivrons l'existant avec le propos de le développer selon les possibilités.

Au cours du week-end, nous avons eu le bonheur et l'émotion de recevoir la visite surprise de **Saïd-Ali KOUSSAY**, en cours de rétablissement, accompagné de son fils. Heureux et réconforté de ce temps pris pour actualiser la raison d'être du GAIC dans la difficile conjoncture d'aujourd'hui, Saïd-Ali y voit le signe indubitable de la vitalité et du dynamisme de l'association et nous encourage à persévérer dans l'ouverture inconditionnelle: "*Aller vers le peuple pour l'aider, aller au service des gens. Nous sommes au GAIC frères et sœurs universels. Chrétiens et Musulmans, nous avons notre part de responsabilité, nous avons une grande action à mener. Nos deux religions doivent être des lumières dans la vie actuelle de l'humanité en plein désarroi.*"

Musulmans et Chrétiens, nous constituons ensemble "*plus de la moitié de la population mondiale*"². Nous sommes donc les artisans incontournables du vivre ensemble planétaire dont nous recevons de Dieu l'inspiration et le dynamisme nécessaire. C'est pourquoi, frères et sœurs, "*N'ayons pas peur !*"³ et poursuivons nos engagements dans l'espérance: le bien triomphe toujours du mal, la vie est toujours victorieuse des puissances mortifères.

Béatrix DAGRAS



¹ Jean-Pierre BACQUÉ, Sulliman BANIAN, Hubert de CHERGÉ, Raeid GABRIEL, Abdelkader AL ANDALUSSY OUKRID, Slimane REZKI.

² "*Une parole commune entre nous et vous*" (Lettre ouverte et appel de 138 théologiens et experts musulmans au Pape et aux Responsables des principales églises chrétiennes, 11/10/2007).

³ Cf. Jean-Paul II.

Quelques réflexions sur le projet du GAIC

Sur la base du constat de la situation actuelle, des convictions, des interrogations et des orientations qui en découlent (cf. article "*Nouvel élan*"), le **Comité de réflexion** a commencé une ébauche de projet de réflexion et d'action du GAIC et esquissé quelques amorces de stratégie.

Constat : *Le GAIC est au cœur d'enjeux cruciaux pour aujourd'hui dont le plus urgent est d'apaiser les tensions qui ont tendance à opposer chrétiens et musulmans, remédier à la prégnance de certaines peurs irrationnelles et agir concrètement ensemble « côte à côte ».*

Projet : *Une amitié qui se construit, une amitié qui nous rend libres.*

Chrétiens et Musulmans, nous montrons que notre amitié alimente nos réflexions et nos actions dans le prolongement des orientations fondatrices du GAIC : développer une entre-connaissance, promouvoir les valeurs éthiques et spirituelles communes, mener des actions au service de la justice et de la paix, savoir assurer une présence aux niveaux local, national, international.

Stratégie : *Nos grandes orientations sont dans la continuité d'une histoire de relations fraternelles, libres et vraies.*

Les grandes lignes de la stratégie sont déjà en germe actuellement dans le GAIC :

Rester indépendants vis-à-vis des institutions tout en développant des contacts, voire des liens forts avec les acteurs concernés.

Développer les implantations locales du GAIC dans tous les domaines de réflexions et d'actions.

Avoir le souci de mener à la fois des réflexions en "ateliers" sur les enjeux de fonds et d'actualité et des actions de diffusion de ces réflexions : "portes ouvertes", conférences, documents écrits ou audiovisuels en s'appuyant sur les autres associations.

Etendre nos relations et notre réseau auprès de personnalités et d'institutions.

Coopérer avec les médias locaux (radios, presse, télévision), utiliser internet et les ouvertures qu'il permet.

Susciter les interventions, par des Musulmans sur l'islam auprès de publics chrétiens, par des Chrétiens sur le christianisme auprès de publics musulmans.

Rester vigilants aux questions internationales qui ont de plus en plus un impact direct sur les Chrétiens et les Musulmans.

Propositions d'actions prioritaires :

Réfléchir à ce que pourrait être aujourd'hui une reformulation de ce qu'est le GAIC. Une proposition : *le GAIC est un groupe d'amitié entre **citoyens** chrétiens et **citoyens** musulmans, hommes et femmes motivés par leur foi et leurs responsabilités civiques, mettant leur énergie et tout leur être au service de la société pour le "mieux vivre ensemble". Ses membres maintiennent leurs efforts au sein de la société pour la rendre plus humaine et plus juste.*

Donner sens à cette reformulation : élaborer et développer une politique de communication en lien avec l'orientation ci-dessus; développer la présence du GAIC sur le terrain, dans les églises, les mosquées et les espaces culturels de Paris et de la région parisienne, en proposant des interventions sur des thèmes que souhaite approfondir le GAIC.

Développer la dimension nationale du GAIC en renforçant, au long de l'année, nos contacts avec les groupes locaux de la SERIC; en s'informant sur les activités des structures nationales, autres qu'islamo-chrétiennes, ayant des équipes locales sensibilisées au Dialogue Islamo-Chrétien et Interreligieux (Conférence mondiale des Religions pour la Paix, Groupe des Foyers Islamo-Chrétiens, Amis de la Vie, Coexister, ...); en maintenant et développant les liens avec Taizé.

Rester ouvert à tout ce qui touche à l'Europe et à l'International.

Ces éléments ont pour seul but de montrer la diversité des propositions et la fertilité du champ d'action. Nous vous proposerons un texte plus approfondi et exhaustif après l'avancement de nos travaux et nos échanges. L'espace est ouvert pour la réflexion et le partage.

Extraits, d'après une synthèse présentée par Abdelkader Al Andalussy Oukrid, pour le Comité de réflexion

Au lendemain des attentats.....

Après Paris, au tour de Bruxelles. On s'y attendait...

Hier encore, lors de notre Semaine de Rencontres islamo-chrétiennes (SERIC) en novembre 2015, nous étions à Molenbeek dans une mosquée qui nous accueillait pour une conférence intitulée « Citoyens, vivons ensemble ». Y intervenaient, le directeur de la mosquée, un professeur de religion orthodoxe, la 2^{ème} échevine de Molenbeek. Cette dernière ayant, entre autres, l'interculturel dans ses attributions. Une première au sein d'un collègue échevinal ! Cette rencontre prenait, comme par anticipation, une coloration exceptionnelle mettant face à face des intervenants ne s'exprimant pas à partir de leurs convictions mais plutôt sur leur volonté de vivre ensemble dans la différence et les moyens déployés à cet effet. C'était à « Molenbeek » ! Commune qui, dans l'imaginaire (surtout à l'étranger) restera à jamais stigmatisée. On retiendra surtout qu'un terroriste y habitait mais rien de ce qui se fait pratiquement et positivement pour aller à l'encontre des dérives. Des femmes marocaines dont certaines n'étaient pas de Molenbeek, s'étaient exprimées ce jour-là, traduisant leur peur d'avoir affaire à leurs enfants qui pourraient se radicaliser. D'autres parlaient des difficultés que leurs fils rencontraient : « en n'étant pas « entendus » au sein de leur école.... Rejetés que pouvait-on attendre d'eux !... . L'échevine nous exposa tout ce que la commune faisait déjà sur le plan de la cohésion sociale. Tout un programme !

Et nous voilà en plein milieu des attentats tant redoutés. Molenbeek fut pointé du doigt.... Il n'est pas bon d'habiter cette commune envahie par les médias à plusieurs reprises. Ceci provoqua un ras-le-bol des habitants.

Quelles furent les réactions ce jour-là ? L'incompréhension, la colère, la peur Sans doute auprès de la plupart des citoyens. Mais très vite, beaucoup de Bruxellois, conscients que l'Etat islamique visait surtout à nous diviser, prirent conscience qu'il était plus que nécessaire de se rencontrer, de faire des choses main dans la main. Des leaders religieux, ainsi que des habitants de Bruxelles, quelques touristes présents dans la ville, se retrouvèrent devant la bourse, pour y déposer fleurs, bougies, objets

symboliques et tout cela dans le plus grand recueillement, avec beaucoup de dignité. Des groupes de prières surgirent à gauche à droite, sans compter la belle cérémonie dans la cathédrale qui pour l'occasion était plus que bondée ; les personnes – chrétiens, musulmans, autres - étaient debout dans les allées. Nos amis musulmans, à leur tour, prirent l'initiative de rassembler ceux qui le désiraient pour un long moment de recueillement. Nous avons besoin de retrouver ce climat de confiance les uns dans les autres.... Nous n'en avons jamais douté. La peur, non, elle ne nous envahira pas. Nous voulons continuer à construire notre ville, nos quartiers dans la plus grande fraternité. Ce fut aussi, dans d'autres groupes de rencontres, une prise de conscience de nos propres fragilités : « *Je pourrais devenir aussi un terroriste... personne n'est à l'abri* ⁴... ». Enfin, beaucoup de sérénité en ces moments difficiles.

Marianne Goffoël
Bruxelles, le 6 avril 2016



⁴ Formulé par un jeune musulman lors d'un cercle de prière

Le GAIC et Saint-Etienne du Rouvray

Ce double numéro tardif correspond aux "Lettres du GAIC" de février et de juin que les circonstances ne nous ont pas permis de réaliser. Avant de le mettre sous presse, nous y ajoutons les communiqués que l'association a signés suite au douloureux évènement du 26 juillet.

L'attentat terroriste survenu dans l'église de Saint-Etienne-du-Rouvray a profondément choqué les rédactions du site Saphirnews.com et du magazine Salamnews, médias spécialisés sur le fait musulman qui agissent depuis des années en faveur du dialogue interreligieux et du dialogue interculturel en valorisant les actions initiées par des mouvements de toutes les confessions. Des acteurs de l'interreligieux signent aujourd'hui cette tribune lancée par les deux médias, et publié dans La Croix afin de marteler la nécessité de faire face à l'adversité en poursuivant les initiatives qui concourent à la paix.

Cultivons l'esprit de paix et de résistance

*Après Saint-Étienne-du-Rouvray, unis dans la diversité face à l'adversité
Après Nice, c'est à Saint-Étienne-du-Rouvray que l'ignominie du terrorisme s'est déversée. L'attentat perpétré contre une des églises de la commune normande a provoqué la perte du père Jacques Hamel, 85 ans, décrit comme un homme de Dieu, humble et simple.*

Comment rester impassible face à l'horreur qui s'est abattue dans un lieu de culte sur des hommes et des femmes de foi qui priaient simplement Dieu?

Nos pensées premières vont aux familles des victimes à qui nous adressons, pour les uns, nos sincères condoléances et, pour les autres, de prompts rétablissements.

Il ne peut être question de s'habituer à l'horreur et à la barbarie, ici ou ailleurs, partout dans le monde. Quand un être humain est assassiné, c'est toute l'humanité qui est meurtrie. Revendiquons l'amour et la fraternité, quand Daesh et ses alliés objectifs revendiquent la haine et la mort. Cultivons l'esprit de paix mais aussi l'esprit de résistance pour faire vivre les idéaux de justice.

Notre responsabilité est commune. Nous devons faire front commun contre ceux qui pratiquent le culte de la haine comme ceux qui sont passés maîtres dans la récupération politique des tragédies. Les extrémistes identitaires ne sont jamais à bout de souffle pour désigner des boucs émissaires aux malheurs qui frappent le pays et faire porter une responsabilité collective à des actes dont seuls les auteurs sont coupables. Diviser le corps social, c'est participer à la stratégie mortifère de Daesh.

Nous, évêques, prêtres, imams, rabbins, pasteurs et autres responsables religieux, directeurs d'institutions, enseignants, éducateurs, leaders associatifs, journalistes et intellectuels qui agissons au quotidien en faveur du dialogue interreligieux et du dialogue interculturel, ne voulons pas voir les années de travail, d'écoute et de sensibilisation pour le vivre- et le faire-ensemble être sapées en quelques instants.

Nous, qui cultivons l'unité par-delà les différences convictionnelles, refusons de céder du terrain. Nous continuerons à construire des ponts là où nos ennemis veulent les détruire pour bâtir des murs.

Ensemble, avec toute la société civile, il nous faut continuer à œuvrer avec la même constance et avec toujours plus de force pour faire reculer l'intolérance et l'exclusion.

Ensemble, nous sommes plus forts. Ensemble, agissons pour le bien de l'humanité.

Communiqué du GAIC

C'est avec révolte que nous apprenons et condamnons l'assassinat du Père Jacques Hamel, connu pour être un homme de paix et de solidarité. Nos pensées et nos prières vont à lui, à ses proches, aux paroissiens ainsi qu'aux blessés.

Ce crime ignoble a été commis au sein même de l'église, lieu d'adoration de Dieu, juste après la messe ajoutant à l'horreur le mépris du sacré.

Cet acte abject, revendiqué par l'organisation terroriste, ne doit pas installer la haine et la suspicion dans nos cœurs.

Le GAIC, qui œuvre pour la connaissance mutuelle des chrétiens et des musulmans, appelle à la cohésion de la nation dans cette nouvelle épreuve.

Nous sommes déterminés, unis par notre amitié, à poursuivre notre engagement dans la société.

Coprésidence chrétienne en attente

Intervention de Béatrix Dagrass en fin d'Assemblée générale du 10 mai 2016

Chers amis,

Fin novembre 2013, je recevais la visite de Saïd-Ali KOUSSAY, coprésident, qui recherchait quelqu'un pour remplacer Ove ULLESTAD, coprésident chrétien, qui repartait dans sa Scandinavie natale.

Face à cette impasse dans la vie du GAIC, j'acceptais la fonction à titre de dépannage, pour une année. Elle a débuté au Conseil d'Administration consécutif à l'Assemblée générale du 24 mars 2014, année durant laquelle j'ai, à mon tour, cherché quelqu'un pour prendre le relais. En vain, jusqu'à ce jour !

A l'Assemblée générale suivante du 30 avril 2015, Saïd-Ali KOUSSAY, au terme de douze années de coprésidence, annonçait sa décision de se retirer de la fonction. Haydar DEMIRYUREK lui succédait. Ce n'était pas, pour moi, le moment de quitter la coprésidence.

J'achève donc une seconde année. Permettez-moi, ici, de prendre une métaphore sportive : malgré les exercices d'entraînement assidus que ménage ce service, je n'ai pas réussi à récupérer la vigueur de mes vingt ans. Et me voilà, aujourd'hui, sur le regret de devoir vous annoncer que je laisse la coprésidence sans pour autant abandonner les tâches qu'impose, au sein du Conseil d'Administration, une nécessaire transition et sans abandonner non plus le CA tant que je pourrai y rendre service à l'association.

Je tiens ici à vous remercier tous et chacun-chacune d'entre vous, particulièrement les amis et compagnons de route du CA, pour la confiance, le soutien et l'amitié manifestés durant ces deux années et qui, je le sais, continueront.

Ma gratitude va tout spécialement à notre frère Saïd-Ali qui m'a prise en fraternelle collaboration, fraternelle collaboration qui n'a cessé et ne cesse de se poursuivre avec Haydar.

Bien simplement et de tout cœur, MERCI !

Que Dieu nous donne d'arriver à trouver quelqu'un pour ce service essentiel des engagements de l'association qui s'applique à répandre l'ouverture, l'estime, l'amitié, la solidarité entre Musulmans et Chrétiens et, par eux, bien au-delà !

Je vous remercie.

Béatrix Dagrass

La vie des Ateliers

Atelier "*Vivre les textes*"

Depuis décembre dernier, l'Atelier a choisi de relever un défi : celui de regarder en face comment nous lisons, comprenons et vivons avec les versets violents de nos Textes. Car, même si l'interrogation est partie de l'actualité et des déclarations "de foi" des terroristes, il n'était pas question pour nous de mettre l'islam au banc des accusés sans faire la même chose pour le christianisme. Jésus a une réputation de douceur qui pourrait le faire passer pour un sucre d'orge ! Nous avons donc cherché à mettre en parallèle les versets du Coran et ceux, non pas de la Bible, mais du Second Testament, qui nous heurtent par leur violence.

Pourquoi ne pas avoir retenu l'ensemble de la Bible pour cet examen décapant ? Pour deux raisons. Il est généralement bien entendu que le message vétérotestamentaire passe au travers des récits des vicissitudes de la vie d'un peuple, de ses exils et de ses souffrances comme de ses victoires sur l'ennemi. Le parallélisme est alors trop facile – et probablement inexact - à établir. La deuxième raison est notre incompetence. Il n'y a pas de Juifs parmi nous et la lecture que les Chrétiens font de la Bible est parfois exaspérante pour eux. Alors, nous nous réservons d'inviter l'an prochain un ami juif pour qu'il nous explique lui-même comment "il s'en sort".

Notre premier travail a donc été un travail de recensement. Sans trop y croire, au début, pour le Second Testament, puis avec une certaine surprise et même un certain effarement. Prenez donc la peine de lire l'histoire d'Ananias et Saphira au livre des Actes des Apôtres (4, 32 – 5, 11). Décrypter le non-dit débouche sur des perspectives "foudroyantes"! Or nous avons découvert que l'Eglise catholique avait soigneusement évacué ces versets de la liturgie. Les ignorer évite d'avoir à les expliquer. Et c'est un procédé assez identique que l'islam emploie avec la fameuse sourate 9, d'où sont tirés tant d'extraits "scandaleux": elle n'est ni lue ni commentée dans les mosquées.

Un autre constat, parmi tant d'autres qui se sont imposés à nous, est la différence de positionnement entre Jésus et le Prophète. Les rédacteurs du Second Testament veulent nous faire partager leur propre découverte d'un Jésus, vrai homme mais aussi Fils de Dieu, alors que le Prophète, chef de tribu, veut

transmettre les paroles que Dieu lui a révélées pour les siens. Du coup, le statut de nos Textes n'est pas absolument identique ; en particulier, les prescriptions données au chef de guerre et fondateur de communauté n'ont pas d'exact parallèle dans le Second Testament, lequel est déjà quant à lui une interprétation.

Ceci n'est qu'un exemple du genre d'études et d'échanges auquel nous nous livrons. Nous ne sommes pas des exégètes, mais nous avons une culture religieuse, chacun pour sa tradition, et ceux d'entre nous qui ont des compétences théologiques, linguistiques, historiques etc. s'efforcent de faire bénéficier les autres de leur savoir et de leurs lectures. Nous avons aussi la chance d'avoir Nacer Khalfi parmi nous, lui qui, amoureux de sa propre tradition, a aussi beaucoup progressé dans sa foi en étudiant l'autre. Nous avons tous le désir d'avoir un tel cheminement et, si vous êtes dans ce cas, nous vous invitons à nous rejoindre. Consultez le calendrier de nos réunions sur le site du GAIC. Vous y découvrirez aussi prochainement des comptes rendus des réunions passées.

Hélène Millet, coresponsable de l'Atelier, avec Nacer Khalfi

Au cours de l'été, l'Atelier "*Vivre les textes*" a été endeuillé par le décès d'une de ses participantes, Françoise TOIRE. Membre du GAIC engagée dans le groupe de Saint-Denis dont l'implantation progressive la réjouissait, elle avait cessé de venir aux réunions, suite à une mauvaise chute dans la basilique de la ville au mois de mars. Elle espérait reprendre un peu ses activités, lorsque s'est déclaré un cancer du pancréas qui l'a emportée le 2 août dernier.. "*J'ai encore sur mon répondeur téléphonique, écrit Hélène MILLET aux membres de l'Atelier, un message très émouvant du 13 juillet où elle m'annonçait sa maladie en un simple au revoir qu'elle me chargeait de transmettre à Nacer et à vous tous. C'était une personne attentionnée qui nous servait souvent à boire une tisane roborative de sa confection; elle était très discrète sur son engagement de vie en tant que travailleuse familiale et Petite Sœur de l'Assomption, mais elle nous parlait beaucoup plus volontiers de ses rencontres avec les musulmans qu'elle côtoyait à Saint-Denis et ailleurs.*"

Le GAIC partage la peine de sa famille et de sa communauté religieuse, mais aussi l'espérance qui habite tout croyant et motive ses engagements.

Béatrix Dagrás

Atelier "*Fêtes en partage*"

Créé en 2012 à l'initiative de Paul Bissardon, qui nous quittait en septembre 2015, l'Atelier "*Fêtes en partage*" nous rassemble, Musulmans et Chrétiens, à l'occasion des dates marquant nos temps religieux respectifs. Il est, au sein du GAIC, un lieu spirituel et convivial de partage fraternel où chacun prend conscience de ce qu'est la fête pour l'autre, dans sa vie de foi et dans ses dimensions familiale et communautaire.

Les rencontres s'ouvrent par la prière où le *Notre Père* et la *Fatiha* mettent chacun sous le regard de Dieu selon sa tradition religieuse. Suit un temps de partage en toute liberté, où les uns et les autres peuvent puiser, dans les paroles échangées, des richesses de vie profonde comme autant de grâces que lui offre son Seigneur.

Le calendrier de l'année 2015 nous a, pour la première fois, offert d'heureuses proximités: en mai, l'Ascension du Christ se célébrait l'avant-veille du Mi'râj du prophète Mouhammad et fin décembre, la fête d'al-Maoulid en-nabaoui (naissance du prophète) se fêtait la veille de Noël.

La juxtaposition de ces deux derniers jours festifs a donné lieu, début janvier, dans une salle paroissiale de St Pierre de Montrouge (Paris 14°), à une grande rencontre, point de départ de la création d'un groupe amical d'échanges entre Chrétiens et Musulmans: 29 paroissiens, 4 Musulmans du quartier et une dizaine de membres du GAIC dont plusieurs de sa chorale "*Le temps de la Miséricorde*" de l'Atelier "*Art et spiritualité*" qu'anime Khaled Roumo, se sont présentés les uns aux autres et ont longuement échangé à partir des raisons de la présence de chacun et de ses attentes. La chorale s'est ensuite exprimée dans des chants appropriés, accompagnant les voix sublimes de Mireille Akouala et de Djamilia Lemouda, donnant ainsi une note de louange conclusive appréciée de tous les participants.

La rencontre s'est terminée dans la convivialité du partage d'un buffet largement garni par l'apport de chacun.

L'Atelier, heureux d'être à la source d'un nouveau groupe local de rencontre entre Musulmans et Chrétiens, entend poursuivre ses réunions lors des fêtes chrétiennes et musulmanes en demeurant attentif et ouvert à toute opportunité d'étendre l'ouverture fraternelle réciproque aux spiritualités vécues au quotidien et que manifestent les temps festifs.

Ouahiba Zouai et Béatrix Dagrass

Le GAIC à TAIZÉ

Du 28 août au 4 septembre 2016, nous avons eu la joie de recevoir à Taizé quelques amis du groupe d'amitié islamo-chrétienne. Leur présence répondait à notre invitation à animer une série d'itinéraires spirituels pendant une semaine du programme consacré aux 18-35 ans à Taizé. Nous leur sommes très reconnaissants d'avoir accepté de rester toute la semaine parmi nous. Accueillant des jeunes adultes de nombreux pays européens, notre communauté de frères est soucieuse de promouvoir la paix entre les peuples et les cultures. L'intérêt et le respect que nous portons aux croyants musulmans nous invite à approfondir encore davantage les liens de paix à travers des invitations et des visites réciproques. Les jeunes chrétiens qui viennent effectuer une retraite spirituelle à Taizé sont touchés de pouvoir découvrir la richesse de la foi musulmane. Se retrouver entre croyants de deux religions différentes est une magnifique opportunité pour animer une conversation sur Dieu. Oser parler de Lui, de notre lien intime à Sa présence est un cadeau que nous nous offrons les uns aux autres. A travers ces quelques lignes, je redis ma profonde reconnaissance pour ce voyage de joie et d'espérance que nous sommes en train d'effectuer les uns avec les autres.

Frère Maxime, Taizé

Dans notre monde, où la diversité est la règle et le principe générateur depuis l'aube de l'humanité et de toute la création, tel que Dieu l'a voulu pour nous tous dans sa miséricorde et son dessein sublime, tout en nous recommandant d'entrer sur le chemin de la rencontre, de l'entre-connaissance et l'émulsion mutuelle pour les bonnes actions ; il est essentiel que des personnes soient les médiatrices de cette convergence des cœurs pour mettre en œuvre les causes et favoriser un espace pour l'épanouissement de ce désir. Le lien intime à Dieu s'en trouve magnifié, nourri de subsides existentiels.

Nous avons trouvé auprès de nos frères et sœurs de Taizé une profondeur, une générosité et un respect qui honorent l'humanité. Tout cela avec une joie, une simplicité, une confiance et une convivialité qui rendent cette communauté infiniment riche de son humanisme et sa spiritualité.

Nous avons en commun cette miséricorde éternelle de Dieu, ce bien précieux, à partager sans qu'elle puisse jamais se tarir ni s'atténuer.

Merci frères et sœurs de Taizé et Toute Grâce à Dieu, dans Sa Paix.

Votre ami, votre frère

Abdelkader Al Andalussy Oukrid

Paris, le mercredi 14 septembre 2016
Suite à la semaine de rencontres du 28 août au 4 septembre

Chers frères, chères sœurs,

Je comptais vous écrire dès mon retour à Paris, mais la rentrée est riche d'événements et la plongée est immédiate.

Quitter Taizé est une épreuve (et je ne suis pas le seul à l'exprimer) : le lien à Dieu, au quotidien, et aux sœurs et frères de toutes provenances nous est servi « sur un plateau ».

C'est à la fois extra-naturel et naturel, paradoxe auquel le merveilleux divin nous habitue en nous le prodiguant tous les jours.

Dire que c'est grâce à la foi d'un seul être, frère Roger, que tant de lumière illumine tant de cœurs, c'est toucher du doigt la main du Créateur et Le voir dans Ses œuvres !

Rendons-Lui grâce tout d'abord et, en Son nom, permettez-moi de vous remercier d'être là où vous êtes comme soutien pour vos sœurs et frères de par la planète qui s'appuient sur votre fidélité et vos prières.

N'est-ce pas là le plus beau Mystère de l'amour qui nous touche au-delà même de notre compréhension mais juste à l'endroit où nous l'attendons et désirons ?

Votre frère en Dieu

Khaled Roumo

« Dans la chaleur de la fin août, s'arracher au quotidien, choisir de se rendre disponibles et partir entre amis du GAIC pour répondre à l'invitation des frères de la communauté de Taizé. Se laisser déstabiliser par un autre rythme, d'autres lieux, d'autres générations, d'autres langues, d'autres sons, d'autres couleurs, d'autres regards... et se redécouvrir frères et sœurs dans la Paix ... »

Permettre à l'Essentiel d'advenir et de s'exprimer en dehors du cercle des amis, des habitués. Ressourcés par la prière et la nature, interpellés par les rencontres, oser partager par nos témoignages et nos échanges que ce qui nous anime profondément, c'est la rencontre de l'autre - croyant autrement, porteur aussi d'un germe de Dieu-. Désamorcer les tensions quant à une recherche de conversion de l'autre et (se) dire en Vérité qu'il s'agit bien davantage du désir de vivre la joie d'une nouvelle... Visitation, en chemin vers Lui. »

« Heureux qui s'abandonne à toi, ô Dieu, dans la confiance du cœur. Tu nous gardes dans la joie, la simplicité, la Miséricorde » (Frère Roger).

Valérie Landolfini

Le GAIC de TOULOUSE à LONGPONT sur ORGE (91) *"Ensemble avec Marie"*

Voici un nom de lieu que je ne connaissais pas et qui, pourtant, ne s'effacera pas de ma mémoire ! Et pourquoi ? Parce que j'ai vu là, le plus beau et le plus important rassemblement de nos deux religions, chrétienne et musulmane, au sein même de la BASILIQUE de la ville!

Après plusieurs semaines passées, je n'ai rien oublié et l'émotion reste toujours aussi vive !!

Pour quoi ces communautés de croyants rassemblées ? Pour honorer MARIE d'où le titre de la rencontre: *"Ensemble avec Marie"*.

La journée avait commencé tôt le matin, j'étais venue de Toulouse la veille et, accompagnée par mon amie parisienne, nous nous sommes rendues sur les lieux le samedi 2 avril 2016.

A la sortie de la gare, premier étonnement: des bus attendaient les participants, avec, sur la carrosserie, inscrit en grand, le thème de la journée et dans les couleurs bleues et blanches: *"Chrétiens et Musulmans Ensemble avec MARIE"*.

Un petit déjeuner varié nous attendait dans le parc; comme il pleuvait, il fut le bienvenu, signe aussi d'un accueil chaleureux car chacun avait apporté de quoi se nourrir et régaler plusieurs autres à la fois !!

Et commença la Célébration à Marie, Mère bénie entre toutes les Mères par l'Appel à la Prière que le Muezzin entonna, et ce chant qui s'élevait dans le chœur devant l'Autel, pur, prenant et puissant me fit monter les larmes et penser que tout est possible, qu'il s'agit de croire en la bonté, en la possibilité que chacun possède pour vivre en Paix. J'avoue que j'ai pleuré bien des fois car chaque moment était d'une grande profondeur d'expression de la foi, de la reconnaissance à MARIE, pour tout ce qu'elle fut ou fit dans la vie de certains participants des deux religions et voici ce qu'il en est dit:

MARIE est une haute figure spirituelle qui illumine les traditions religieuses de L'Islam et du Christianisme.

Pour les musulmans comme pour les chrétiens MARIE est vierge et mère de JESUS. Choisie par DIEU, elle a reçu de l'Ange Gabriel l'annonce de la naissance virginale de JESUS.

Les récits de l'annonciation dans l'Evangile de Luc et dans le Coran sont proches. Pour les chrétiens comme pour les musulmans MARIE est un modèle de foi en DIEU.

Ensemble, chrétiens et musulmans, nous voulons dire notre amour à MARIE en célébrant la fête de l'annonciation.

Sans nous fondre les uns dans les autres, nous voulons nous retrouver les uns les autres, dans le respect de l'identité de chacun.

Ensemble avec MARIE, nous voulons participer à l'avènement d'une nouvelle civilisation de l'Amour et de la Paix.

Quelle plus belle espérance en ces temps tourmentés !!

Puis furent lus les récits de l'annonciation dans le Coran 3, 45 et dans l'Evangile Luc 1, 31, suivi du Notre Père et de la Fatiha, mains ouvertes ! Vint ensuite une Prière d'intercession commune, un silence et s'éleva vers le ciel l'AVE MARIA chanté par une chrétienne et un musulman: c'était fort ! Comme il est bon de CROIRE, nous étions heureux dans nos habits chamarrés, certaines avec foulards sur la tête, laïques, religieuses et musulmanes coude à coude avec l'Autre, chrétien ou musulman dont je voyais le sourire, les larmes d'émotion ou le recueillement !

Les bougies offertes à l'entrée furent allumées les unes aux autres, renforçant ainsi notre lien, en cortège nous nous dirigeâmes vers le parvis de la Basilique et là s'envolèrent avec nos âmes reconnaissantes à MARIE, les colombes blanches dans un ciel gris de pluie mais tout en couleur dans nos yeux.

Revenue à TOULOUSE, forte de l'enthousiasme soulevé par ce partage unique, j'ai proposé aux membres du GAIC d'en faire autant; je crois avoir été entendue, une date est prise. Ensemble avec MARIE chrétiens musulmans à Toulouse, devenir des éveilleurs d'Amour ! C'est POSSIBLE !

Nabia Louanchi



Groupement Européen pour la Recherche et la Formation des enseignants chrétiens, croyants et de toutes Convictions

OING avec statut participatif au Conseil de l'Europe (Conférence des OING)

En janvier dernier, ma participation à la journée-bilan de la SERIC de novembre 2015, m'a montré que le GERFEC, dont je suis représentante pour la France, et le GAIC poursuivaient des objectifs semblables et donc l'éventualité d'un développement dans le cadre de sa SERIC-Europe.

A la demande du GAIC, dont j'ai exposé les activités lors de l'assemblée générale du GERFEC à Strasbourg en février 2016, je vous présente ici le Groupement Européen ainsi que sa raison d'être.

Finalités

Le GERFEC vise

- le développement d'une pédagogie du dialogue entre personnes de toutes cultures, religions et convictions dans les établissements scolaires et dans tous lieux de formation;
- l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux Droits de l'Homme dans le contexte de l'Europe d'aujourd'hui;
- le "vivre ensemble" dans une Europe multiculturelle;
- une éducation de qualité au service de la croissance de chaque personne; afin de contribuer à construire, dès l'école, une culture de Paix dans l'Europe et le monde d'aujourd'hui.

Objectifs

- Favoriser les échanges entre les acteurs des établissements scolaires, instituts de formation d'enseignants ou d'adultes des différents pays de l'Europe.
- Permettre une coopération pour la recherche interculturelle et interconvictionnelle dans le domaine de l'Education en Europe.
- Organiser des stages internationaux de formation d'adultes.

Organisation

Le GERFEC est une association "loi 1901, modifiée par la loi du 1er août 2003". Déclarée au Tribunal d'Instance de Strasbourg en 1979, il s'agit d'une association "*française à vocation européenne*".

Actuellement 13 pays sont membres du GERFEC: Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, France, Grande-Bretagne, Grèce, Hongrie, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie.

Dans chacun de ces pays, une antenne, représentée par une personne ou un groupe de personnes, s'engage à promouvoir l'esprit, les objectifs et les actions du GERFEC.

Ces acteurs se rencontrent au moins une fois par an dans le cadre d'un conseil d'administration pour rendre compte de leurs actions dans leurs pays respectifs et réfléchir aux nouvelles actions à mettre en œuvre sur le plan national ou européen,.

Action

Depuis sa fondation en 1979, le GERFEC propose un cadre de rencontres entre enseignants, futurs enseignants ou formateurs d'enseignants européens en organisant des stages annuels de formation sur les problématiques éducatives en Europe dans la perspective d'une éducation à la Paix, au respect des Droits de l'Homme, au dialogue interreligieux et interconvictionnel, à l'éducation à la citoyenneté démocratique.

Ainsi des centaines d'enseignants, futurs enseignants et formateurs ont appris "par l'expérience", à intégrer ces dimensions dans leur manière d'être, de dire, d'agir, sur les plans personnel et professionnel.

En mai 2013, le GERFEC a obtenu le statut d'OING participative auprès du Conseil de l'Europe pour les raisons suivantes:

1. Le GERFEC travaille dans les domaines prioritaires du Conseil de l'Europe que sont le dialogue interculturel et l'éducation aux Droits de l'Homme.

2. Il a mis en place une coopération avec le Conseil de l'Europe, en particulier dans les domaines mentionnés ci-dessus, et des agents du Conseil de l'Europe participent régulièrement aux séminaires et visites d'étude qu'il organise. Il participe activement aux travaux de la Conférence des OING.

3. Le GERFEC peut faire connaître les activités du Conseil de l'Europe à travers son site internet, ses visites d'étude et ses séminaires.

4. a. La Recherche:

Suite au "Livre blanc" du Conseil de l'Europe "*Vivre ensemble dans l'égalité dignité*", le GERFEC a produit en 2008, dans le cadre de la Conférence des OING et en lien avec d'autres OING, un dossier intitulé "*Les leçons d'une expérience de formation des enseignants: pédagogie du dialogue interreligieux, interculturel et interconvictionnel*". Ce document présente la pédagogie du dialogue interculturel mise en œuvre par le GERFEC dans les formations qu'il propose.

En 2016 le GERFEC a commencé l'élaboration d'un ouvrage qui va, à partir de l'expérience professionnelle d'ingénierie et d'animation des séminaires et à partir de recherches théoriques, proposer une méthodologie de l'élaboration du dialogue entre les personnes de toutes cultures et de toutes convictions, à l'école et hors de l'école.

b. La Formation

Le GERFEC organise chaque année des séminaires de formation pour tous les acteurs de la formation. Le prochain se déroulera à Toulouse du 6 au 9 décembre 2016 à la Maison Diocésaine sur le sujet d'actualité cruciale, "*L'Accueil des enfants migrants*".

Face à la souffrance de ces enfants qui n'ont demandé que de vivre le quotidien dans la sérénité et l'amour, loin de tout ce qu'ils ont dû abandonner sans comprendre, le GERFEC a tenu à ce que nous nous préparions à les recevoir avec simplicité et compétence pour que ces jeunes cœurs trouvent ce dont ils auront ou ont le plus besoin: la compréhension et l'empathie si nécessaires à leur développement et à leur re-naissance

Bibliographie

Père Michel LELONG,

L'Eglise catholique et l'islam, L'enseignement des papes,

Ed. Erick Bonnier, Paris, 2016.

Les évènements douloureux de ces dernières années ont avivé, dans l'opinion publique, des perceptions négatives de l'islam qui valent aux relations d'ouverture réciproque et de dialogue fraternel entre Chrétiens et Musulmans des jugements dépréciatifs, des incompréhensions, voire de l'hostilité.

Ces attitudes de méfiances ou d'aversion s'avèrent partagées en des milieux catholiques qui ignorent probablement ou méconnaissent la Déclaration spécifique du Concile Vatican II sur la religion musulmane et les exhortations pontificales qui l'ont suivie. Celles-ci s'inscrivent dans une longue lignée de rapports islamo-chrétiens depuis le Moyen Age.

Partant des textes coraniques où prennent source ces relations, l'auteur présente le chemin qu'elles ont parcouru "*de la chrétienté médiévale*" à la Déclaration conciliaire *Nostra Aetate*, avant de présenter au lecteur les paroles appropriées des papes Paul VI, Jean-Paul II, Benoît XVI et du pape François.

L'opportunité et la pertinence de ces textes ne sauraient échapper aux bonnes volontés soucieuses et actrices d'entente et de paix entre les personnes et les groupes humains. *A fortiori*, tout Chrétien se doit de les connaître, d'en découvrir et d'en approfondir le sens, au double regard de la raison et de la foi, afin d'éclairer et de vivre ses relations aux frères et sœurs en humanité musulmans de façon libératrice et épanouissante pour les uns et les autres.

Ces pages sont impérativement à lire et à méditer pour la mise en œuvre commune, concertée et déterminée, indispensable à l'avènement du monde de liberté, de convivialité, de justice et de paix auquel aspire la multitude humaine.

Béatrix Dagrass

Mustapha CHERIF,
L'Émir Abdelkader, Apôtre de la fraternité,
Ed. Odile Jacob, Paris, 2016.

Écrit "*à tous ceux qui œuvrent pour la fraternité humaine*", ce livre incite à cette appartenance ou la conforte. On y découvre, en effet, la personnalité saisissante de l'Émir Abdelkader, figure exemplaire du XIX^{ème} siècle pour notre temps mondialisé en quête de sens, de justice et de paix.

Donné à son peuple autant qu'aux autres Humains rencontrés dans les événements et situations qu'il a traversés, il fut à la fois un résistant, un humaniste et un maître spirituel dont la pensée et la vie sont aptes à inspirer les nôtres aujourd'hui.

Sur la voie du Prophète, habité par le respect de la dignité et de l'altérité constitutives de tout être humain, et conscient qu'à ces titres et dans leur devenir Orient et Occident sont indissociablement liés, l'Emir n'a cessé d'œuvrer au changement réciproque de regard, à la levée mutuelle des préjugés et stéréotypes, pour les amener à une largeur de vue qui ouvre l'espace de la convivialité et de la fraternité universelle. Rejoignant ainsi les Sages de tous les temps, sa résistance au système colonial l'a rendu précurseur des Droits de l'Homme : loin de s'en prendre à l'étranger comme tel, son combat visait toute atteinte à la dignité de la personne humaine, comme en témoignent son traité sur les prisonniers et sa protection de nombreux Chrétiens à Damas qu'une guerre civile vouait au massacre. Il a ainsi suscité l'admiration des siens et de ceux qui l'ont combattu.

Loin de rechercher l'avoir ou le pouvoir, il était mû par la quête de Dieu, source de son rapport à autrui, quel qu'il soit. Il savait la convivialité fraternelle avenir du monde. Aujourd'hui comme hier, il n'y a pas d'autre alternative. Poursuivons sa réalisation, quoi qu'il en coûte.

Béatrix Dagrás

Christian de SALENSON, *L'échelle mystique du dialogue, de Christian de Chergé*, Ed. Bayard, Montrouge (92), 2016.

1996-2016 : Nous faisons mémoire de l'enlèvement et de la mort des sept Frères trappistes de l'abbaye de Tibhirine. En 1989, Christian de Chergé, prieur de la communauté, a donné une conférence à Rome, aux journées organisées par le PISAI (*Pontificio Istituto di Studi Arabi e d'Islamistica* : Institut pontifical d'études arabes et d'islamologie) sur le thème "*Chrétiens et Musulmans, pour un projet commun de société*". En 2016, Christian de Salenson a réuni l'ensemble des variantes parvenues de cette conférence, sous le titre "*L'échelle mystique du dialogue*". Il les a complétées de sa lecture de cette conférence, en regard de la situation contemporaine 27 ans après, et en resituant le texte avec les autres textes de Christian de Chergé et avec sa théologie du dialogue islamo-chrétien.

Christian de Salenson est prêtre du diocèse de Nîmes et directeur émérite de l'Institut des Sciences et de Théologie des Religions (ISTR) de Marseille. Il est l'auteur de plusieurs livres consacrés à Christian de Chergé.

Antoine Poirier

Paulo COELHO, *Le manuscrit retrouvé*, Ed. J'ai lu, Paris, 2014.

4859 du calendrier juif, 1099 du calendrier chrétien, 492 du calendrier musulman : les croisés sont aux portes de Jérusalem. Les trois traditions monothéistes ne sont "*d'accord ni sur les dates, ni sur la façon d'adorer Dieu, mais pour tout le reste se sont toujours bien entendues*". Sur une place de la ville, là même où Ponce Pilate livra Jésus, les patriarches des trois religions, le rabbin, le prêtre et l'imam, entourent un étrange homme, un Grec, un Athénien, cordonnier de son état, mais aussi antiquaire et érudit, que tout le monde appelle "le Copte". Il n'est d'aucune religion établie, ne croit qu'au moment présent et en une "Énergie divine". Les patriarches et la foule, qui réunit les trois traditions abrahamiques, écoutent cet homme et engagent un jeu de courtes questions ("*Parle-nous de ...*")-réponses avec lui. A la veille d'une bataille et d'une défaite inévitable, débute ainsi un enseignement de sagesse(s). Avant de conclure par un "*Allez en paix*", "le Copte" passera la parole aux trois patriarches et à leurs paraboles d'espérance.

Antoine Poirier

Appel du trésorier

Sur le dernier exercice financier, le GAIC n'a enregistré que 83 cotisants contre 129 cotisants en 2014, 138 en 2013 et 142 en 2012, soit 59 cotisants de moins en quatre ans.

Même si la cotisation moyenne (nettement supérieure au montant demandé de 25 €) est en hausse et si les Ateliers contribuent à la location des salles de rencontre, cette situation est préoccupante, d'autant que les fonds propres du GAIC ont contribué à compenser pour partie le non versement par l'un des partenaires de son financement à la Semaine de Rencontres Islamo-Chrétienne (SERIC).

Nous faisons donc appel à la générosité de chacun : pensez à votre cotisation si vous ne l'avez déjà fait et, surtout, faites connaître le GAIC autour de vous !

Pour le Bureau,
Antoine Poirier, trésorier.



Courrier des lecteurs

Appel à contribution :

Lectrices, lecteurs !

Si vous avez des propositions pour une première de couverture, nous serons heureux de les recevoir et de les examiner.

N'hésitez pas non plus à rédiger des notes pour nos rubriques: informations, initiatives, tribune libre, du dialogue au partage, bibliographie, paroles en résonances.

Plus généralement, le GAIC est ouvert à toute idée, suggestion, proposition ... au service de sa finalité.

Le Comité de rédaction